



# NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

05 Juin 2023

## COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	30 mai	05 juin	Variation	INDICES	30 mai	05 juin	Variation
<b>JUIL 23</b>	83,35	85,99	3,17%	<b>EUR/USD</b>	1,0725	1,0715	0,09%
<b>DEC 23</b>	80,54	82,05	1,87%	<b>COTLOOK</b>	90,65	96,65	6,62 %
<b>MAR 24</b>	80,66	81,75	1,35%				

### SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

L'inflation semble devoir marquer le pas depuis plusieurs semaines partout en occident grâce notamment à la baisse des matières premières pétrole et céréales en tête des corrections. Ce mouvement devrait encore durer plusieurs semaines car des achats faits au prix forts sont encore en stock et il va falloir les écouler.

La guerre en Ukraine continue avec offensives et contre-offensives, attaques de drones et autre bouclier anti-missile. Jusqu'à quand cette guerre peut-elle durer pour un territoire dévasté par les bombes et une population qui a déjà prouvé sa vaillance et son refus de se rendre face à l'opresseur. Il serait peut-être opportun de ne pas écouter son orgueil, car renoncer à une entreprise sans avenir-pourrait également être une victoire pour les populations.

La politique occidentale de réduction de la consommation du brut porte ses fruits en continuant de peser sur les cours du pétrole toujours autour de 75\$ le baril. L'Arabie Saoudite, inquiète (sic), appelle à réduire à nouveau la production de l'OPEP.

Sur les marchés de Matières Premières le pire ennemie est l'absence de volatilité, on peut dire que de ce coté là l'euphorie devrait régner et pourtant au risque d'en choquer beaucoup les temps se compliquent pour le négoce notamment en coton :

- La lutte contre l'inflation a fragilisé nombre de pays car le resserrement de la politique monétaire a entraîné une remontée des taux d'intérêts au lendemain d'une pandémie qui a mis les déficits publics à rude épreuve. Aujourd'hui nombre de pays dans le monde, États Unis et Europe en tête, voient le poids du remboursement de la dette enfler dangereusement et restent à la merci d'agences de notation.
- L'Amérique durant le psychodrame entre Républicains et Démocrates autour du relèvement du plafond de la dette a fait craindre le pire. La seule perspective d'un accord a permis une détente sur les marchés.
- La hausse du billet vert face à toutes les devises sur fond de crise économique majeure a dangereusement fragilisé tous les pays en développement. Les pays de transformation de coton comme le Bangladesh et le Pakistan ne trouvent plus de devises pour leurs importations. Recevoir une lettre de crédit de ces pays devient chaque jour plus compliqué, tout comme confirmer les banques ou de s'assurer du bon règlement à l'échéance.
- Techniquement le ICE ressemble de plus en plus à une poudrière où la structure du marché étranglent les opérateurs alors que se profile la fin de l'échéance Juillet 23 :
  - o Le marché est moins cher à terme que pour le rapproché, avec une différence de près de 4USC/Lb. En d'autres termes il ne va pas être possible de « rouler » les positions sur les contrats, encore non fixés ou non vendus, alors que l'absence de demandes devrait l'imposer, sauf à perdre une petite fortune.
  - o Seules seront possible des filières de cotons américains alors que l'ancienne récolte est déjà largement vendue.
- Beaucoup de marchés souffrent de l'absence de commande de filés. Or comment concilier l'effondrement de la demande avec la baisse des liquidités en Dollars, qui devrait imposer un raccourcissement du cycle des affaires, en évitant à tout prix le passage en stock.
- Jusqu'à présent la soupape d'ajustement a été la baisse des « bases » ; mais un ICE orienté à la hausse induit une dégradation massive des marges du négoce.

Juillet est trop haut et décembre trop bas, les stocks et le dollars sont hauts la demande trop basse, les perspectives de récoltes sont excellentes avec un prix de revient beaucoup trop haut...

La raison majeure de la bonne santé du marché à terme est le probable retour de la Chine avec une consommation qui est attendue soutenue et une nouvelle récolte en baisse notable.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

Jun 05th 2023

MONTH	30 mai	05 jun	Variation	INDICES	30 May	05 jun	Variation
<b>JUL 23</b>	83,35	85,99	3,17%	<b>EUR/USD</b>	1,0725	1,0715	0,09%
<b>DEC 23</b>	80,54	82,05	1,87%	<b>COTLOOK</b>	90,65	96,65	6,62 %
<b>MAR 24</b>	80,66	81,75	1,35%				

Inflation seems set to slow for several weeks now across the West, thanks in particular to the fall in commodity prices, with oil and cereals leading the corrections. This trend is likely to continue for several more weeks, as purchases made at high prices are still in stock and will have to be disposed of.

The war in Ukraine continues, with offensives and counter-offensives, drone attacks and anti-missile shields. How long can this war last for a territory devastated by bombs and a population that has already proved its valour and its refusal to surrender to the oppressor? Perhaps it would be a good idea not to listen to one's pride, because giving up on a venture with no future could also be a victory for the both populations.

The West's policy of reducing crude consumption is bearing fruit by continuing to depress oil prices, which are still around \$75 a barrel. Saudi Arabia, worried (sic) , is calling for a further reduction in OPEC production.

On the commodities markets, the worst enemy is the absence of volatility, and it could be said that euphoria should reign on this front, but at the risk of shocking many, times are getting tougher for trading, particularly in cotton:

- The fight against inflation has weakened many countries, as the tightening of monetary policy led to a rise in interest rates in the wake of a pandemic that put public deficits to the test. Today, many countries around the world, led by the United States and Europe, are seeing their debt repayment burden swell dangerously and remain at the mercy of the rating agencies.

- In America, the psychodrama between Republicans and Democrats over raising the debt ceiling led to fears of the worst. The mere prospect of an agreement eased the situation on the markets.

- The rise of the greenback against all currencies against the backdrop of a major economic crisis has made all developing countries dangerously vulnerable. Cotton-processing countries such as Bangladesh and Pakistan can no longer find foreign currency for their imports. Receiving a letter of credit from these countries is becoming more complicated by the day, as is confirming with the banks or ensuring that payment is made on time.

- Technically, the ICE is looking more and more like a powder keg, with the market structure strangling traders as the July 23 deadline looms:

- o The market is cheaper on the forward side than on the nearby side, with a difference of nearly 4USC/Lb. In other words, it is not going to be possible to "roll" positions on contracts that have not yet been fixed or sold, even though the lack of demand should make it necessary to do so, unless you want to lose a small fortune.

- o It will only be possible to tender American cottons when the old crop has already been largely sold.

- Many markets are suffering from a lack of orders for yarns. How can we reconcile the collapse in demand with the fall in dollar liquidity, which should force a shortening of the business cycle, avoiding at all costs the need to hold stocks?

- Until now, the adjustment valve has been the lowering of 'basis'; but an ICE on the rise is leading to a massive deterioration in trading margins.

July is too high and December too low, stocks and the dollar are high, demand is too low, the harvest outlook is excellent but the cost price is far too high...

The main reason for the futures market's good health is the likely return of China, with consumption expected to remain strong and the new harvest down significantly.